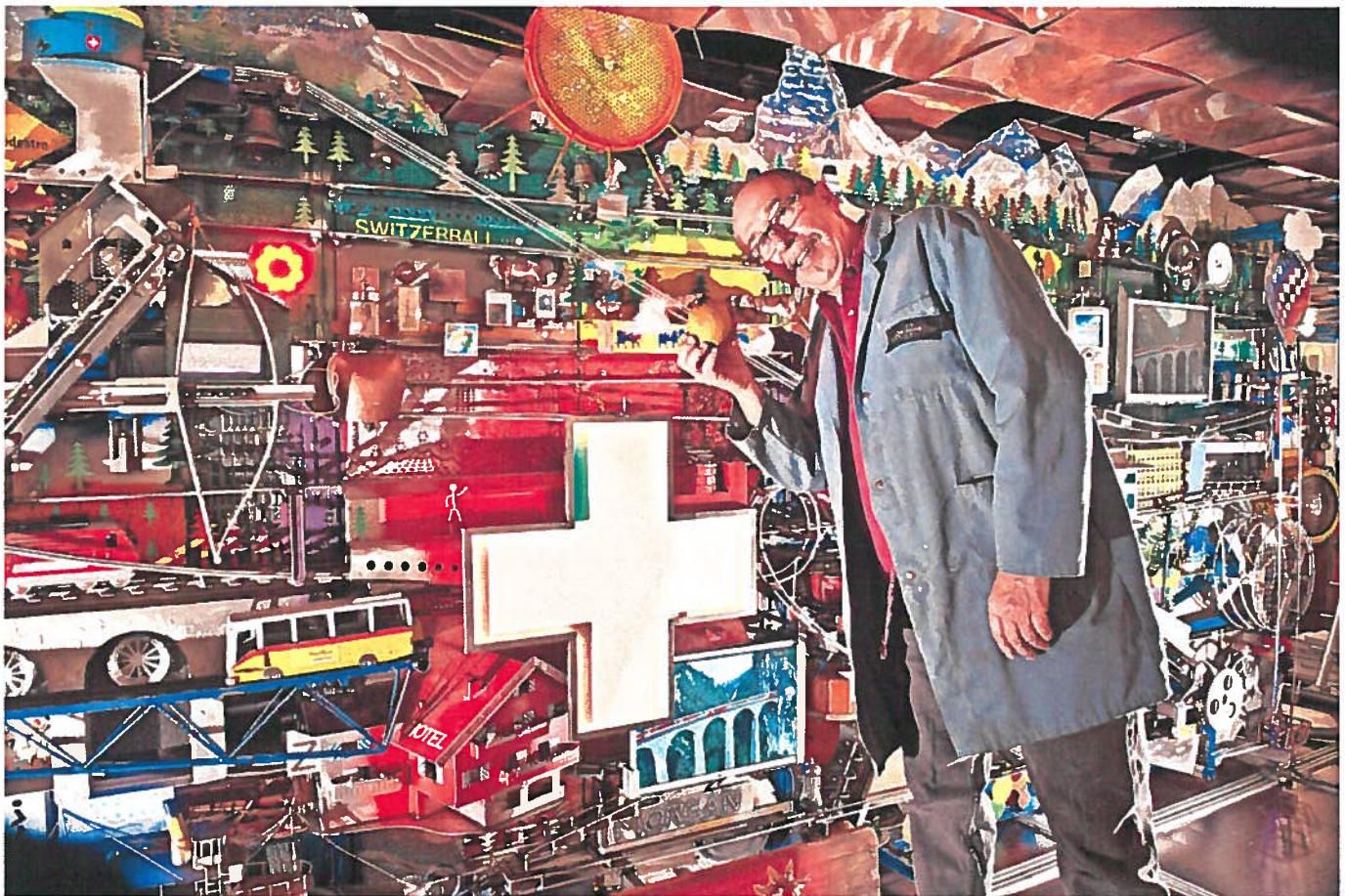


Montreux Art Gallery

Le «Tinguely de la Riviera» fête ses 40 ans de carrière

Par Stéphanie Arboit. Mis à jour le 06.11.2014 2 Commentaires

Charles Morgan présente jusqu'à dimanche ses créations emblématiques. Certaines ont fait le tour du monde.



Charles Morgan expose ses sculptures en mouvement faites d'objets recyclés et de technologies de pointe.

GÉRALD BOSSHARD

En dates

1951 Naît en banlieue londonienne.

1964 S'établit à Blonay, découvre *Eurêka*, de Jean Tinguely.

1984 *Tourismusflipper*, toujours au Musée

«Ce que j'aime le plus? Me cacher derrière une œuvre et regarder le sourire des gens.» Charles Morgan a fait s'extasier plus d'un et pétiller les yeux de milliers de bambins devant ses vitrines enchantées! Pendant seize ans à la rue du Lac, à Vevey, ou depuis 2008 à la rue du Théâtre, les jeunes (et moins jeunes) posent leurs mains

suisse des transports.

1986 *Jolyball*, au Pavillon suisse de l'Exposition internationale de Vancouver.

Aujourd'hui au Musée des sciences de Chicago.

1993 *Recyclium*, au Pavillon suisse de l'Exposition internationale de Daejeon (Corée), puis offerte

par la Suisse au Musée de la découverte de Singapour.

2005 Obtient la bourgeoisie de Jongny. *Switzerball*.

2008 Ouvre sa nouvelle galerie à Vevey, rue du Théâtre.

Partager & Commenter

sur des détecteurs pour actionner ses sculptures cinétiques. La magie opère.

Dans le cadre de Montreux Art Gallery (MAG), Charles Morgan fête 40 ans de carrière et expose plus de 50 de ses œuvres. Certaines ont fait le tour du monde. Comme *Switzerball* (2005), qui a représenté la Suisse tant à Valence, pour la Coupe de l'America, qu'à Pékin ou sur la place du Palais-Royal, à Paris. «Propriété de Suisse Tourisme, elle était exceptionnellement libre et ils me l'ont prêtée.» Charles Morgan décrit son dispositif de 2000 kg avec l'enthousiasme farceur qui le caractérise. Une bille parcourt des représentations de la Suisse (monte en téléphérique, gravit une montagne, tourne dans un caquelon) dans une sorte de mouvement

perpétuel.

«C'est ma pièce la plus complexe. J'ai créé un ordinateur pour la gérer. La bille parcourt 80 m en quatre minutes. Mais les gens restent souvent quinze minutes devant!» Au moment de son achat par Suisse Tourisme, Michel Ferla, directeur d'alors, précisait: «Notre précédente machine commandée à Morgan avait nécessité la fermeture d'une rue à Madrid tellement il y avait de monde pour la voir.»

Tinguely l'a fait rêver

Dans des musées à Chicago, à Singapour ou à Lucerne, dans des expos à Amsterdam, à Bruxelles ou à Tokyo, dans des banques du canton, beaucoup ont vu ses créations. Certains l'appellent le «Tinguely de la Riviera». «Un honneur! Je l'ai admiré. Devant son *Eurêka*, à l'Expo nationale de 1964, j'ai rêvé de faire de telles créations. J'aimais sa fantaisie, moins son côté macabre. Je l'ai connu au Montreux Jazz. Il racontait ses pontages cardiaques et qu'il se fichait de torturer le métal.»

La première sculpture de Charles Morgan sera mise aux enchères à MAG. «J'étais apprenti joaillier. Je l'ai faite pendant un congé suite à une opération des amygdales. Il y a une photo de moi avec une demi-moustache», rit-il. Les matières de récupération qu'il utilise – un fer à bricet ou la roue d'un char de la Fête des Vignerons – ont-elles autant de valeur que les pierres qu'il façonnait jadis? «Je leur donne une deuxième vie. Je rends précieux ce que les gens jettent, même si on m'autorise de moins en moins à prendre des choses dans les déchetteries!» Alors, avec son entregent bonhomme et sa pointe d'accent British, le natif de Ronford troque du métal contre une bouteille dans les zones industrielles.

«Dédramatiser la technique»

Son but? «Distraire.» Mais ce cycliste frénétique ne dénonce-t-il pas un humain robotisé par le

dopage? Et cette femme ne fait-elle pas référence à ses lointaines cousines poupées gonflables? «Il y a un aspect symbolique. Mais je veux avant tout démystifier et dédramatiser la technique.» En projet, une pièce pour le futur Musée Chaplin. «Ce serait l'œuvre de ma vie!»

«Charles Morgan: 40 ans de carrière, »MAG, jusqu'à dimanche. (24 heures)

Créé: 06.11.2014, 09h28

[Voir tous les commentaires](#)